

J'espère, Monsieur, que vous me répondrez & que vous me direz
quelles sont vos études & vos entreprises. Est-ce vous avec les Brahmes ou à
la cour d'Attilas? — à propos de ce brave roi, il faut que je vous
rappelle que vous aviez une fois promis de donner en français un précis
de vos recherches sur les Nibelungen.

Je viens de recevoir une lettre du Prof. Rosini de Pise; il
m'envoie les premiers volumes d'une nouvelle édition de Guicciardini, quelques
opusculs de Savonarola & un ouvrage de Saffacon sur la langue Italienne en
réponse à celui de Monti. Le but de la lettre était de me recommander un
grec des environs de Janina, mais il ne les nomme seulement pas tant il est
gros de arrivés à ses propres éloges; alors il ne tarit pas sur la modestation, son
urbanité et la succès de sa écrit. C'est une drôle de chose que vanité littéraire
des Italiens! votre ami Jughirami m'a aussi écrit une ou deux fois; je
lui ai envoyé la nouvelle édition de l'ouvrage de St. Croix sur les mystères. J'ignore
s'il se met en train de publier quelque chose & j'en désirerais un Mécène
comme celui que l'Abbi' Mai a trouvé. — Mai va publier son Homère,
c'est à dire les peintures d'un très ancien manuscrit & les vers qui se trouvent
derrière les peintures. — Vous avez agité avec chagrin la mort d'Akerblad.

Adieu, Monsieur, croyez aux regrets que me cause l'éloignement
où vous êtes, au vif désir que j'ai de vous revoir, surtout à mon
attachement & à une haute considération

Mme
J. W. Hartmann
3